



© Braun S

## Devenez un acteur de la recherche sur les maladies mentales

### Votre don en toute confiance

Dès réception de votre don, un reçu fiscal vous sera adressé.

Votre don accélère la recherche, l'innovation thérapeutique et sa diffusion au plan médical. Ainsi, vous contribuez à la prévention et au dépistage des maladies psychiatriques.

Le rapport d'activité de la Fondation et les comptes sont consultables sur le site Internet ou peuvent être envoyés sur simple demande.

### Des clés pour comprendre les coûts de la recherche

Les montants sont donnés à titre indicatif.

- Transport et stockage des échantillons biologiques : 5 000 € / an
- Développement informatique d'une base de données de recherche : 40 000 €
- Bourse de thèse : 50 000 € / an
- Bourse de post-doctorat : 60 000 € / an

© KieferPix



© Lukas Zb

**1 FRANÇAIS SUR 5 TOUCHÉ PAR UNE MALADIE MENTALE**  
—  
**SOUTENONS LA RECHERCHE !**

Fondation FondaMental

Hôpital Albert Chenevier - Pôle de Psychiatrie / 40, rue de Mesly - 94000 Créteil

[www.fondation-fondamental.org](http://www.fondation-fondamental.org)

Votre contact : Johanna Couvreur / Tél : 01 49 81 34 31 / Email : [johanna.couvreur@fondation-fondamental.org](mailto:johanna.couvreur@fondation-fondamental.org)

Investissez votre don dans la recherche pour accélérer les innovations en santé mentale.

**fondation fondaMental**  
Réseau de coopération scientifique en santé mentale





## Focus sur un programme FondaMental "Prévention des conduites suicidaires"

### Enjeu majeur : mieux prévenir pour réduire les risques de suicide

Près de 90% des personnes qui attendent à leur vie souffrent de troubles psychiatriques (trouble bipolaire, dépression, schizophrénie...). Quelques résultats préliminaires de la recherche nous apportent des pistes prometteuses pour mieux détecter les sujets à haut risque avant qu'ils ne passent à l'acte.

*"La recherche a démontré que nous ne sommes pas tous égaux face au risque suicidaire : certaines personnes, du fait de leur patrimoine génétique et de facteurs environnementaux auxquels ils ont été exposés, se révèlent plus vulnérables que d'autres"*

Pr Philippe Courtet (équipe de recherche membre de la Fondation FondaMental)

### Quels sont les principaux facteurs de risques ?

#### 01. Le risque augmente quand des facteurs génétiques et environnementaux se combinent

L'équipe du Pr Philippe Courtet a mis en évidence qu'une personne est plus vulnérable face au risque suicidaire lorsque plusieurs facteurs sont associés, à savoir :

- des facteurs génétiques : plusieurs gènes liés aux conduites suicidaires ont déjà été identifiés ;

- des facteurs environnementaux comme les situations de maltraitance dans l'enfance, les altérations du sommeil, la présence d'un trouble du stress post-traumatique, etc.

Cette vulnérabilité pourra s'exprimer et se traduire par un geste suicidaire sous l'effet d'un stress important tel qu'une rupture sentimentale, la perte d'un emploi...

#### 02. Des premiers marqueurs biologiques et neuroanatomiques identifiés

L'impulsivité et l'anxiété sont des caractéristiques psychologiques fortement présentes chez les personnes ayant fait une tentative de suicide.

- La recherche a mis en évidence des voies biologiques spécifiques impliquées : système sérotoninergique et axe du cortisol.
- Diverses études ont montré l'existence d'une inflammation chronique chez les patients ayant effectué une tentative de suicide (diminution des taux d'interleukine dans le sang, niveau élevé de protéine C réactive).

L'identification de ces différents marqueurs biologiques doit être approfondie car elle constitue une source d'espoir en matière de diagnostic.

#### 03. La neuro-imagerie apporte de nouvelles pistes

L'implication de régions cérébrales dans les anomalies émotionnelles et cognitives associées à la vulnérabilité suicidaire a été démontrée chez l'homme. Les études de neuro-imagerie, en particulier d'IRM fonctionnelle, ont ainsi permis de mettre en évidence, chez les sujets ayant fait une tentative de suicide, une hyperactivité du cortex orbito-frontal en visionnant des visages exprimant la colère. Ils sont donc hypersensibles aux signaux de rejet social et de désapprobation.

Les chiffres :

**11 000 morts par an,**  
soit 1 décès par suicide toutes les 44 minutes

**220 000 tentatives de suicides**

**2<sup>ème</sup> cause de mortalité**

chez les personnes de 15 à 44 ans

La France occupe le 7<sup>ème</sup> rang sur 27 pays européens, du fait d'une prévention et d'un suivi des patients souvent très insuffisants et inadéquats.

### De nouvelles avancées décisives à soutenir

### Nouveau Projet 2016 : créer d'une cohorte de 1 000 patients à haut risque suicidaire afin de :

**01. Progresser dans l'identification des facteurs prédictifs** (cliniques, environnementaux, et biologiques) de survenue de conduites suicidaires, à partir d'une étude de suivi de sujets à haut risque suicidaire (idées et tentatives de suicide).

**02. Développer et tester auprès de cette cohorte des outils connectés** et une batterie d'évaluations cliniques standardisées, afin de mieux mesurer le risque suicidaire en pratique courante et de parvenir à le suivre en temps réel.



Responsable du programme de recherche :

**Pr. Philippe Courtet**

Le Pr. Philippe Courtet est un des leaders mondiaux de la recherche sur les facteurs de risque suicidaire.

- Professeur en psychiatrie à l'Université de Montpellier
- Responsable du département d'Urgence et Post Urgence Psychiatrique au CHRU de Montpellier
- Directeur du groupe de recherche sur la « vulnérabilité aux conduites suicidaires » de l'Unité Inserm 1061
- Membre de la Fondation FondaMental